

AU SOMMAIRE

• ÉDITO

Être spécialiste local & mondial !

• DOSSIER

Une nouvelle alerte environnementale : la disparition des insectes

Salmonelles, E.Coli dans les produits laitiers : ne tombons pas dans la paranoïa !

• FOCUS

CDH Sud-Ouest : une nouvelle adresse à Toulouse

CDH Sud-Est : la course en tête !



ÉDITO

Être spécialiste local et mondial !

Depuis plusieurs années, notre société renforce son développement national en ouvrant plusieurs bureaux dans les principales régions de production agricole, agro-alimentaire et d'élevage, propres aux domaines de spécialités de CDH EXPERTISES. Notre stratégie est simple : offrir la meilleure qualité de service au plus près des lieux d'intervention. Après, Rouen, Angers, Lyon, Paris, Toulouse, nous avons ouvert en début d'année une sixième agence à Caen.

Mais, la proximité de compétence, c'est aussi pouvoir accompagner les industriels et leurs assureurs partout dans le monde, faire des constats en tous pays, collecter des données auprès de n'importe quelle société étrangère et rendre compte toujours de manière aussi claire, fiable et objective d'un sinistre à l'échelle internationale. C'est pourquoi, CDH EXPERTISES a noué un partenariat avec la société allemande EUROFINs Global Control GmbH pour intervenir dans 96 pays et offrir à l'échelle mondiale la qualité de service qui a fait notre réputation.

ÉDITO (suite)

Ainsi, une nouvelle et importante étape vient d'être franchie pour notre société qui poursuit, sur des bases solides, sa croissance.

Par cette annonce, nous sommes très heureux de vous retrouver à quelques jours des départs en vacances d'été pour vous présenter un thème en rapport direct avec la saison et que chacun pourra observer durant ses congés : la disparition

des insectes. Bien souvent, ces petites bêtes nous dérangent, nous effraient ou nous agacent. Trop fréquemment, nous avons le réflexe de les éliminer voire, dans certaines régions ou pays, de les exterminer.

Mais, en agissant ainsi, ne courrons-nous pas à notre perte ? Les dernières études que nous vous présentons posent clairement la question.

Nous reviendrons également dans ce numéro sur la récente actualité agroalimentaire avec les dernières crises à salmonelles et à E. coli dans les produits laitiers.

Bonne lecture à tous et excellentes vacances d'été !

L'ÉQUIPE CDH



DOSSIER

Une nouvelle alerte environnementale : la disparition des insectes.



Selon une étude allemande publiée en octobre 2017 dans la revue scientifique Plos One, la biomasse des insectes volants a diminué de 76% en moyenne en trente ans et jusqu'à 82% l'été en Allemagne.

Selon le CNRS, en France également l'on constate un déclin très fort du nombre d'insectes. Une étude réalisée depuis 25 ans sur 450 kilomètres carrés de parcelles agricoles dans les Deux-Sèvres confirme cette inquiétante évolution et montre qu'elle affecte tous les types d'insectes : pollinisateurs (abeilles, papillons...),

criquets, carabes ou encore les araignées.

Du coup, c'est l'ensemble de la chaîne alimentaire qui est impacté. Les oiseaux insectivores tendent à disparaître très vite, les populations d'alouettes des champs et de perdrix grises sont en déclin spectaculaires. De moitié pour la première à 95% pour la seconde !

Et la situation serait probablement la même dans toutes les plaines d'Europe de l'Ouest, c'est-à-dire l'Angleterre, les Pays Bas et le Danemark.

Quels sont les facteurs en cause ?

Les chercheurs allemands pensent que les pesticides agricoles sont responsables de ce déclin. D'une part, les herbicides diminuent les ressources alimentaires des insectes, d'autre part, les insecticides tuent directement et sans discrimination d'espèces les adultes et leurs larves. Toutefois, les résultats de l'étude ne sont pas assez précis pour nommer le ou les coupables et conseiller sur des mesures à prendre.

En France, on soupçonne également l'augmentation de la taille des parcelles agricoles d'influencer de manière négative sur la biodiversité. En effet, cet accroissement engendre une homogénéité plus importante de la végétation et des paysages : il y a de moins en moins de prairie, les haies disparaissent ainsi que les petites mares et les murets. Autant de niches écologiques où les insectes se multiplient et qui se raréfient.



Comment agir vite ?

La disparition des insectes, en particulier les pollinisateurs, a un impact immédiat sur la reproduction des végétaux et sur les rendements agricoles. A contrario, des études scientifiques ont montré que la présence de ces insectes pouvait augmenter de 25% le rendement des cultures de colza et de tournesol.

De même, le déclin brutal des abeilles, voire leur quasi disparition dans certaines régions du globe comme en Chine, engendre une chute de la production de fruits et contraint les agriculteurs à secouer les arbres pour tenter de compenser ce mode de pollinisation.

Dans ce contexte, il est urgent de développer des moyens alternatifs aux

pesticides à large spectre et revenir à une agriculture en lien avec les territoires en s'éloignant des pratiques de remembrement et de monoculture. Tout le monde est concerné et il est inutile de crier haro sur les agriculteurs qui ne font que répondre à une demande. De même, il est irréaliste de vouloir bannir en bloc tous les produits phytosanitaires car ceux-ci préservent la sécurité des consommateurs en éliminant des cultures de nombreuses plantes toxiques.

Plus que jamais, la préservation des écosystèmes réclame une agriculture respectueuse de l'environnement, un emploi raisonné des pesticides et la mise au point de produits phytosanitaires plus sélectifs.



Les moustiques : ennemis ou amis ?

Qui ne s'est pas fait piquer dans son sommeil par un moustique ? En dehors du désagrément engendré par la piqûre, la prolifération de maladie comme la dengue, le chikungunya, le virus Zika transmise par la piqûre de certains moustiques comme le moustique-tigre nous amène aujourd'hui à considérer ces insectes comme nos ennemis.

En réalité, sur les 3 500 espèces de moustiques qui existent, seule une centaine (6 %) – dont les femelles exclusivement – piquent les humains pour pomper leur sang et assurer le

développement de leurs œufs. Parmi elles, une poignée s'avère véritablement dangereuses : les désormais célèbres *Aedes aegypti* et *Aedes albopictus* ainsi que *Anopheles gambiae*, le vecteur du paludisme.

Or, les moustiques ont un rôle écologique. Au sein de la chaîne alimentaire, ils servent de nourriture à de nombreuses espèces : au stade de larves, ils sont mangés par des invertébrés aquatiques, des batraciens et des poissons, puis, en tant qu'adultes, ils constituent les mets de prédilection d'oiseaux, de chauve-

souris ou de libellules. Les moustiques, qui se nourrissent principalement du nectar des plantes, sont également des pollinisateurs.

Enfin, ils participent au cycle de l'azote, en intervenant dans la première étape de décomposition de l'azote organique en azote minéral, filtrant ainsi les eaux et évitant l'eutrophisation des milieux.

Certes, ce rôle écologique ne leur est pas propre. Mais, un monde sans moustique serait in fine dangereux pour l'homme.



Salmonelles, E. Coli dans les produits laitiers : ne tombons pas dans la paranoïa !



Depuis fin décembre, les médias nous inondent de messages alarmants sur la sécurité des produits laitiers. Poudre de lait pour bébés, fromages de chèvre retirés des rayons, reblochons au lait cru contaminés. Quasiment tous les mois les journaux, la télévision, nous annoncent une nouvelle mesure de rappel, dénoncent des cas de toxi-infections alimentaires etc.

Bref, de quoi nous détourner totalement des produits laitiers et nous faire craindre de consommer le moindre fromage au lait cru. Sans nier la réalité des incidents survenus ni minimiser les drames que cela engendre, ces sinistres restent rares au regard des quantités de produits distribués. La France est certainement l'un des pays au monde où la nourriture est la plus sûre et où les industriels déploient les moyens de contrôle les plus importants. C'est également l'état où les autorités administratives sont les plus vigilantes et où le réseau d'alerte est le plus efficace.

Depuis 20 ans et la crise de la vache folle, les journalistes ont bien compris que la sécurité alimentaire était un sujet qui faisait vendre. Comment supporter de tomber malade par la nourriture que l'on achète ?

Au cœur des principales crises alimentaires qui ont défrayé la chronique, dont les plus récentes, CDH EXPERTISES ne peut que souligner la très haute qualité des produits agro-alimentaires français et en particulier les produits laitiers. Certes, il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers et les dernières crises montrent combien la vigilance doit toujours être de mise et les progrès toujours nécessaires. Mais, il ne faut pas pour autant que ces alertes nous détournent des productions laitières, voire orientent les consommateurs vers des produits de substitution, notamment d'origine végétale, dont le mode de production est parfois préjudiciable à notre environnement.

FOCUS

CDH Sud-Ouest : une nouvelle adresse à Toulouse

A partir du 1^{er} juillet 2018, notre bureau de la région sud-ouest emménage à l'Esplanade Compans Caffarelli 31000 Toulouse. Charlotte CARVAILLO, ingénieur-agronome de Toulouse-Purpan, expert, est à votre service.

CDH Sud-Est : la course en tête



A l'occasion du dernier marathon de Lyon, notre équipe de Lyon était présente. Vivien PONCHON, expert depuis 6 ans, a réalisé l'excellent temps de 3h50.



ENVIE DE PLUS DE RÉOLUTIONS ?

Accédez aux archives de "Résolutions", sur le site internet CDH Expertises.

cdhexpertises.com